



QUE SONT-ILS
DEVENUS ?

Résidence high-tech : déferlante médiatique au Clos Lamartine

Depuis le début d'année, une résidence seniors à la pointe du high-tech, le Clos Lamartine, a vu le jour à Cluny. Les premiers locataires sont déjà arrivés et bien d'autres vont suivre.

Avant l'arrivée des premiers locataires, nous vous avons fait visiter le Clos Lamartine à Cluny, une résidence seniors unique en Saône-et-Loire.

À première vue, rien ne la distingue des autres résidences. Et pourtant, en poussant la porte de l'un des 35 logements de plain-pied, la domotique est derrière chaque recoin ou presque.

Adaptés pour les personnes âgées, ces logements n'ont aucun meuble avec des bords saillants. Tout est à portée de main, notamment dans la cuisine. Ici ou là, des capteurs dissimulés un peu partout sont ainsi capables de détecter des malaises ou des chutes grâce à la mise au point d'algorithmes d'auto-apprentissage comportemental.

Concrètement, Mme et M. Grandjean, les deux personnes s'occupant de la résidence pour le compte du groupe Sairenor, sont alertés au moindre souci.



Mme et M. Grandjean, les deux permanents du Clos Lamartine, veillent sur les locataires et s'occupent des parties communes destinées à la détente et aux échanges. Photo N D

« Pour l'instant, nous avons seulement deux résidentes. D'ici la fin du mois, six autres vont emménager. »

Ludovic Savariello
directeur général de Sairenor

Le Gers et le Bordelais après Cluny

Pour l'instant, sur les 35 logements, il n'y a que

deux locataires, âgées de plus de 80 ans. D'autres vont emménager d'ici la fin du mois. En plus des occupants des logements, les parties communes sont utilisées par les habitants des immeubles voisins, venant jouer aux cartes, à la pétanque, s'installant dans des fauteuils pour discuter ou venant pour se servir de la « Consult-station ».

Les deux locataires se font plutôt timides, surtout après la déferlante médiatique. « Depuis l'ouvertu-

re, nous avons eu de nombreux journalistes, explique Ludovic Savariello, directeur général de Sairenor, notamment ceux de TF1 et de France 2. Maintenant, elles ne souhaitent pas trop témoigner. Si elles sont venues ici, c'est pour la tranquillité. Ce ne sont pas des stars de cinéma ! »

Après Cluny, le concept de cette résidence high-tech se décline un peu partout en France, dans le Gers ou dans le Bordelais.

NICOLAS DESROCHES